

▼ « Changer le monde ».

GILBERT GARCIN VOYAGE EN ABSURDIE

Humour, surréalisme et mises en scène théâtrales, l'œuvre de Gilbert Garcin est reconnaissable au premier coup d'œil et au premier sourire. Né en 1929 à La Ciotat, il se lance dans la photographie à la retraite. Depuis, il n'a plus cessé de jouer avec son imagination à travers des photomontages

en noir et blanc, auto-portraits cocasses au milieu de paysages irréels, courses après le temps et labyrinthes sans fin. Tout ce qu'il crée est bricolé de ses mains avec des matériaux simples – point de Photoshop chez lui – et rappelle les univers absurdes de Beckett, Kafka ou encore Magritte. ●



© Gilbert Garcin / Éditions Filigranes. Les Filles de Schreier.

« Mister G », de Gilbert Garcin, Editions Filigranes, 128 p., 25 euros.



© Bruce Davidson / Magnum / Steidl.

BRUCE DAVIDSON MÉTAPHORE DU MONDE

▲ Métro new-yorkais, 1980.

En 1980, Bruce Davidson décide de descendre en immersion dans le métro de sa ville, bien plus dangereux qu'aujourd'hui. Une épopée exposée au Centre international de la photographie à New York en 1982 et publiée sous le titre « Subway ». Si le sujet est connu, l'édition de Steidl garde l'émotion des images intacte. L'objectif du photo-

graphe de l'agence Magnum livre le métro comme une métaphore de notre monde, un point de rencontre où beauté et bestialité se croisent. Bruce Davidson s'est préparé à ce travail comme un soldat avant le combat. Les jours, les nuits, les mois ont filé et il a arrêté. Le métro lui avait livré son secret : une leçon d'humanité. Chaque photo

est une histoire, une réalité, un sujet de réflexion et d'émerveillement. Ce livre est comme le métro. On peut faire défiler les pages sans rien voir que la brutalité des images, à l'instar du passager qui ne regarde que l'agresseur. A lire les yeux grands ouverts. ●
« Subway », de Bruce Davidson, éd. Steidl, 148 p., 48 euros.

GRACIELA ITURBIDE LES MYSTÈRES MEXICAINS

D'origine mexicaine, Graciela Iturbide se consacre à la photo dans les années 70. Ses travaux sont salués par de nombreuses récompenses prestigieuses, comme le Prix Hasselblad en 2008, et font le tour du monde. La diversité culturelle de son pays, les cultes indigènes,

les traditions ancestrales, les femmes, les oiseaux, les rituels, la mort... Tous ces thèmes imprègnent son œuvre, insufflent une dimension onirique et religieuse à ses photos documentaires en noir et blanc. ●
« Graciela Iturbide », coll. Photo Poche, éd. Actes Sud, 144 p., 12,80 euros.

« Femme ange », désert de Sonora, Mexique, 1979. ▼



© Graciela Iturbide.



© Sarah Balme.



© Roland et Sabrina Michaud / AIG Images.

ROLAND ET SABRINA MICHAUD INSPIRATIONS TARTARES

En 1964, les Michaud découvrent les peintures du XV^e siècle de Mohamed Siyah Qalem dans la bibliothèque du palais Topkapi d'Istanbul. Conquis, ils se lancent durant quarante ans sur les traces de ce virtuose. Avec leurs objectifs,

▲ Artisan du bazar, Tashkurgan, Afghanistan, 1968.

ils ont animé les fresques du peintre, en allant à la rencontre des habitants de la grande Tartarie. Bergers mongols, aigliers kazakhs, le temps s'est arrêté depuis six siècles, mêmes sourires, mêmes regards, les peintures séculaires trouvent avec eux un reflet moderne et humaniste. ●

« L'Asie des Tartares », de Roland et Sabrina Michaud, éd. Gallimard, 160 p., 39 euros.